

CR commission éco-costume UDS

le 10 mai 2022 par zoom

Les stocks de costumes : ouverture, mutualisation et outils de gestion

Intervenantes :

Emilie MONCHOVET, Costumière aux Vertugadins, membre de l'UDS

Morgane BATIGNE, Fondatrice de KDLIS

Virginie ALBA, Co-fondatrice du Collectif Costume

Charlotte BORE, Chargée de projets - DIESE, IT4Culture

Mélanie DESFOUR, Développeuse web - DIESE, IT4Culture

Organisé par : Inès FORGUES, Costumière, à l'initiative d'un mémoire sur l'écologie costumes à l'ENSATT, membre de l'UDS

Aussi présentes, Pauline YAOUA ZURINI, Costumière, trésorière depuis 2020 à l'UDS, Angélique DAVID, Catherine INGRASSIA, Véronica SEGOVIA, Charlotte PAREJA, Angèle MIGNOT

Cette réunion est la seconde organisée autour de des stocks de costumes.

Sujets abordés :

- Les logiciels de gestion de stocks de costumes (#DIÈSE, La Malle aux Costumes)
- L'ouverture des stocks et vitrines (Plateforme #IST, Site KDLIS)
- La mutualisation des stocks et les hébergements (Collectif Costume, Les Vertugadins, Le Vestiaire de l'association Costumières et Cie)
- L'importance de la terminologie
- Les droits d'auteurs et respect du travail des costumières à l'origine des costumes
- L'aspect chronophage du processus d'inventaire
- Les postes de régie de stocks
- La conservation des pièces historiques authentiques
- La mise en place de ressourceries
- Le matériel de régie, produits d'entretiens, housses, emballages...
- Les lieux de stocks et le manque d'opportunité immobilière
- L'assurance

Sommaire

- Le logiciel #DIESE et la plateforme #IST ----- p.2 à 4
- Le Collectif Costume ---- p.4 à 5
- Les Vertugadins ----- p.5 à 6
- La plateforme KDLIS ---- p.6 à 7
- Le Vestiaire de l'association Costumières et Cie ---- p.7 à 8

Présentation du logiciel #DIESE et la plateforme #IST

Logiciel #DIESE, Présentation par Charlotte Bore

#DIESE est un logiciel destiné aux structures culturelles : opéras, théâtres, musées, qui fait de la planification de production, planning d'activité et planification d'employés, et d'autres modules stock décor, son, lumière dont le module costume.

#DIESE est utilisé par les Opéras de Lyon, Paris, Lille, l'Opéra Comique, le Théâtre du Châtelet, le Capitole à Toulouse, le Festival d'Aix en Provence, l'Ensatt...

Le module stock costume permet de :

- Faire l'inventaire des éléments de stock (photos, caractéristiques, code barre, historique)
- Utiliser des éléments dans les fiches costumes d'une production
- Etablir les fiches mesures des artistes
- Partager son stock

Tout part d'une production, on ajoute les rôles de la distribution, et pour chacun des rôles on crée une ou plusieurs fiches costumes. Dans ces fiches costumes, on peut ajouter une photo pour visualiser le costume, la maquette, et vont apparaître tous les éléments de stocks qui ont pu être rentrés auparavant ou créés pour l'occasion. Dans chaque fiche élément, on rentre sa catégorie, qui est le fournisseur, quel type d'entretien... On rentre ce que l'on veut. On peut aussi rentrer les matériaux (Coton, 7 m, Walder). Chacune des structures à sa propre personnalisation en fonction des besoins.

Le but ultime est aussi de générer en PDF un dossier de production pour le spectacle, avec tout l'inventaire des costumes pour cette production, avec chacune des fiches costumes qui vont sortir avec toutes les informations.

Le CNSMD de Paris utilise aussi #DIESE pour gérer son stock d'éléments : ils ont rentrés chacun de leurs instruments, mis toutes les infos, et #DIESE a généré un catalogue d'instruments qu'ils peuvent partager à tout le monde.

Questions sur #DIESE :

- *Il y a t il une version allégée de #DIESE ?*
- C.B: Malheureusement non, le logiciel n'est pas adapté pour les costumières indépendantes, au départ il a plusieurs modules autres que le costume.
- *Est-ce possible d'ajouter des images ou infos du type maquettes ?*
- C.B: Oui, sur un élément de costume ou une silhouette, on peut ajouter des fichiers. Ça me fait penser, à Lille ils ont un dossier avec le détail des matériaux utilisés avec un espace dédié pour agraffer des échantillons textiles.
- *Le temps à passer sur une semaine de gestion de stock est de combien?*
- C.B: Cela dépend de chaque structure et de l'usage que l'on en fait, c'est du cas par cas.
- A.M: J'ai eu l'occasion d'utiliser #DIESE, de mon expérience quand je rentrais une production de 130 silhouettes, ça prend une journée et demie au début. On peut copier-coller pour des séries, il y a toute une maniabilité qui vient avec et des raccourcis que l'on trouve.

- *Il y a-t-il une formation pour apprendre à utiliser le logiciel ?*
- C.B: A notre niveau, on forme évidemment les services costumes de nos clients. à l'Ensatt, ils sont formés à utiliser #DIESE et à produire des dossiers de productions.
- *Qu'en est-il des droits d'auteurs, est-ce que le nom des costumières apparaît sur les pièces de costumes ?*
- C.B: Pour les éléments de stocks, on peut personnaliser les fiches et on peut totalement mettre un champ texte pour insérer le nom et prénom de la personne qui a créé l'élément de costume. Ça dépend si la structure en fait la demande. Il y a aussi le fournisseur, qui lui-même est un contact de la base.

Plateforme #IST, Présentation par Mélanie Desfour

Nous avons travaillé avec *Paros*, une association de plusieurs structures culturelles suisse francophone, c'est un espace de discussion de différents services costumes et accessoires de ses structures. Ils faisaient déjà beaucoup de partages d'éléments de costumes entre eux par téléphone, et ont voulu créer une plateforme où ils puissent suivre et avoir une vue directe sur leurs stocks. Utilisant déjà tous #DIESE, on a pris la bases de données de chacune des structures pour les insérer dans #IST.

Je peux sélectionner un élément disponible, par ex une robe, choisir mon temps d'emprunt de la robe (je vois à quel moment elle n'est pas disponible), l'ajouter à mon panier et quand j'ai choisi tous les éléments qui m'intéressaient, je vais soumettre une demande de réservation. Ça va envoyer automatiquement la demande à la personne responsable avec toutes mes demandes de prêt, cette personne va gérer les validations et les retours d'éléments via le logiciel. L'association *Paros* réfléchit aussi à mettre en place un lieu de stockage commun pour toutes les structures avec une personne employée pour la gestion du stock. Tout ça pour éviter le rachat, la reconstruction etc.

Attention, #DIESE comme #IST, c'est beaucoup de temps, il faut vraiment être dédié à l'outil. Cela demande énormément de temps de rentrer des données, faire un historique... C'est chronophage.

Temps d'échange #DIESE et #IST

- **Impressions**, mises en page: plusieurs mises en page possibles, et l'entreprise s'adapte à chaque structure.
- **Terminologie**: Il faut vraiment que les personnes qui utilisent le logiciel parlent avec les mêmes termes pour désigner les éléments. La question de la désignation des éléments est compliquée dans chaque service.
- **Temps de gestion et de saisie**: Ça prend beaucoup de temps, mais c'est une initiative qui en fait gagner aussi énormément pour la suite. Et ça permet d'éviter soit d'acheter soit de faire faire à des prix qui ne seraient pas les mêmes.
- **Poste de régie de stock** : Le problème, c'est qu'il n'y a personne en interne pour qui c'est la mission de le faire. Il faut quelqu'un du métier, qui connaisse les termes, et qui soit en mesure d'utiliser le logiciel. Il y a de plus en plus de recherches pour des postes de gestion de stock, mais c'est souvent des personnes qui n'ont pas le vocabulaire ni les connaissances.
- **Pertinence de l'inventaire**: Pas sûr que ce soit pertinent d'inventorier les stocks si ce sont des pièces contemporaines, mais pour les stocks avec des pièces uniques comme Les Vertugadins, c'est tout à fait pertinent.

Catherine Ingrassia, la Malle aux Costumes : *“Je suis loueuse de costumes depuis 30 ans, j'ai aussi créé un logiciel qui a évolué au fur et à mesure des besoins de l'entreprise. C'est une base de données qui pilote 4000-7000 pièces de costumes, elle fait la facturation, elle fait la gestion de production. C'est chronophage c'est vrai, mais très efficace une fois que l'on a le logiciel. Tout est lié dans l'atelier par la base de données, même la laverie. On a mis beaucoup de temps à la mettre en place et à la personnaliser. Ça me permet de savoir où sont mes costumes tout le temps, de pouvoir sortir 2500 costumes par an, et en -15 jours 200 costumes sans problème. Je fais beaucoup d'événementiel. C'est un gain de temps énorme. “*

Présentation du Collectif Costume, par Virginie Alba

Le Collectif Costume est une association de loi 1901, établie à St Ouen et qui a débuté en 2018. Il est né de la volonté commune de plusieurs costumières de mutualiser nos petits stocks de costumes qui se constituent au fil du temps, et se retrouve dans des caves faute de place et d'usage. Depuis, on est arrivés à 100 000 éléments si ce n'est plus, je n'ai pas une estimation précise, c'est 800m2 plein. On travaille essentiellement avec du contemporain, il y a un espace vintage, burlesque et quelques annexes comme ça. Le Collectif s'adresse beaucoup à des jeunes costumières dont les budgets sont serrés, où la plupart se tue à courir entre les fripes.

Depuis peu, on a pu créer un poste durable, on espère embaucher une seconde personne. C'est un travail titanesque oui, et pour un inventaire de cet ordre, je vois difficilement où trouver le budget et l'énergie pour faire des photos et mettre ça sur une base de données.

Il y a 300 adhérentes, la costumière est responsabilisée sur ses locations : c'est elle qui entretient et range les costumes dans le stock. Cela permet de travailler sur une économie circulaire, différente de celles de loueurs classiques. Si elle n'a pas le temps de ranger/laver, on fait une facturation au portant, une estimation du temps que ça prend, ce qui nous permet de payer quelqu'un pour le faire. Libre à la costumière.

On fonctionne beaucoup grâce à des dons, des prods ou des costumières avec lesquelles on a travaillé, qui commencent à prendre conscience de la dimension éco-responsable. Arrêtons d'acheter de façon intempestive des vêtements contemporains et mettons en commun ces fins de films qui finissent à moisir dans des hangars avec aucune visibilité.

Une partie du stock vient de stocks individuels dont les costumes sont étiquetés en leur nom propre, les costumières ont la liberté de repartir avec quand elles veulent. Pendant 3 ans j'ai travaillé en parallèle du Collectif pour faire mes heures d'intermittence, le Collectif ne me permettait pas d'assurer mon quotidien. Aujourd'hui notre bilan : Ça fonctionne, c'est devenu une réalité ! Maintenant spontanément, les costumières nous font des dons.

On cherche à présent un nouveau lieu plus grand, on a plus du tout d'espace, il nous faudrait 2000m2. L'immobilier c'est le nerf de la guerre: on ne peut pas investir un lieu hyper cher, on veut rester accessible et que l'on puisse travailler avec tous les budgets. Il faut aussi que ce soit simple de venir. Pour l'instant, on est dans des locaux avec des baux précaires, qui sont voués à être détruits dans quelques années.

J'ai été contacté par des personnes qui veulent faire quelque chose de similaire au Collectif dans le sud, côté Marseille. L'avantage de la mise en commun, c'est déjà de ne pas avoir de loyer à payer pour stocker ses costumes, et plutôt que d'avoir un stock de 50 éléments à titre individuel, on se retrouve avec 100 000 pièces, ce qui n'est pas négligeable.

Questions sur le Collectif Costume :

- *Cela ne pose pas de soucis que ce soit les costumières qui fassent le rangement ?*
- V.A: Je dirai avec un peu de fierté que c'est tellement bien rangé. Pour se tromper, il faut le faire exprès. Tout est rangé sur le même mode, par couleur, et il y a des fiches explicatives dans tous les rayons. Si vraiment il y a besoin, il y a toujours quelqu'un sur place pour aider à s'y retrouver. Et ça fonctionne vraiment, tout basé sur la confiance, c'est une très belle expérience.
- *Est-ce qu'il faut adhérer pour louer ?*
- V.A: Oui, une adhésion de 20€ annuel et cet argent sert ensuite d'aide à la création pour des projets. Cela permet aussi un engagement avec une charte à respecter au sujet du lieu, des costumes, du rangement etc.
- *Combien de locations faites-vous pour arriver à être rentable ?*
- V.A: Au moins 15 portants. Notre priorité est que le loyer soit payé.
- *En cinéma, il n'y a pas une histoire aussi de garder les costumes pendant une ou deux années avant de faire la donation ?*
- V.A: Effectivement il y a des embargos, sur les séries ce n'est pas rare de garder en se disant que cela pourrait servir pour la suite du tournage. On fait parfois du stockage d'embargos, ils réutilisent le stock et en fin de contrat, ils nous donnent ce qui n'est plus utilisé.

Initiative des Vertugadins, par Emilie Monchovet

Il s'agit d'une proposition que l'on avait faite il y a quelques années déjà, parce que l'on s'est vite rendu compte, je pense comme Morgane de Kdlis, qu'il y a avait beaucoup de nos collègues qui avaient des stocks chez elles. Quand je dis des stocks, entre trois et dix costumes, pas beaucoup. Mais en tout cas des stocks de costumes dormants. On trouvait ça un peu dommage, et à l'époque on avait un peu de place, ce qui n'est plus le cas maintenant, comme le Collectif Costume, c'est le problème de nous tous. Au départ, on a proposé à ces personnes-là de mettre en dépôt-location leurs costumes. C'est-à-dire leurs costumes leur appartiennent mais nous on a la structure et on met en place le système de location qui est déjà un pôle chez nous, et on met à disposition ce système. On reverse un pourcentage du prix de la location à ces personnes qui sont propriétaires de leurs costumes. Et ça permet de mettre à dispo des costumes qui sans ça n'auraient pas vu le jour, à part avec d'autres initiatives, mais c'était un moyen d'éviter la dormance des costumes. Ce système a pas mal marché, mais aujourd'hui on ne peut plus accepter davantage de monde parce que l'on a plus de place non plus. C'était vraiment dans la perspective de donner une vie à ces costumes, c'est quand même le but, il faut qu'ils servent.

On réfléchit aussi à tout ce qui tourne autour du costume d'un point de vue écologie, notamment les emballages et produits d'entretien. L'air de rien, il y a du travail aussi là-dessus. Aussi sur les déchets textiles, toutes ces chutes aussi minimes soient-elles. On cherche des assos, on en a trouvé une mais c'est par tonne, mais on ne va pas stocker une tonne de déchets textiles... Cela fait partie de la problématique.

Question sur Les Vertugadins:

- **Combien le stock des Vertugadins a-t-il de pièces de costumes ?**
- E.M: Je ne sais pas, on a pas du tout de base de données.... Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de loueurs qui ont ça. Et pourtant ce serait un vrai atout et un gain de temps pour les loueurs et pour les costumiers. Cela permet directement de voir ce que tu as de disponible, ce qui est quand même génial.

Temps d'échange Les Vertugadins

- **Housse en tissus:** Il y a une nouvelle initiative par une Angélique H. et Pascal Bourtequoy chez Euro Costumes, qui ont lancé une société qui fait des locations de housses pour le transport de costumes, ça s'appelle "mahoussecostaud", tarif par semaine et c'est dégressif comme le principe d'une location classique. Fabriquée en France, assez vertueuse comme entreprise. (mahoussecostaud.contact@gmail.com)
- **Réemploi de matières :** Cela demande un gros travail de tri. Les assos avec des enfants sont contentes de récupérer les chutes pour leurs ateliers de crafts. Mise en place ressourcerie dans les stocks mutualisés, chez Costumières et Cie (Suisse) la ressourcerie est à prix libre. France: Ressourcerie du Spectacle, Réserve des Arts <https://www.ressac.org/> : Réseau des ressourceries artistiques et culturelles
La loi Agec sur l'économie circulaire permet de sensibiliser les productions à ne plus jeter. A présent, ils sont taxés là-dessus. Et s'ils font des dons, ils sont défiscalisés.

Véronica, Costumières et Cie: *"A Genève, on a une entreprise de tissu d'ameublement qui fait beaucoup d'événementiel. Et après l'événement, ça part à la benne direct. A partir du moment où j'ai pris contact avec lui, j'ai pu récupérer tous les tissus qui allaient être jetés et c'est comme ça que l'on nourrit énormément notre ressourcerie. C'est par période, et eux ça les soulage parce qu'en Suisse, il faut payer les bennes. Tout le monde y gagne."*

Kdlis, par Morgane Batigne

Kdlis est une plateforme web créée dans l'idée de se réunir, de réunir les stocks, d'avoir une entraide et la force du groupe. Surtout privilégier la réutilisation pour ne pas refaire des choses à chaque fois. Présente en France, Belgique et à l'avenir en Suisse.

Trois axes : vitrine costume, vitrine déco, et l'espace emplois (toutes les offres rémunérées du métier). Chacun peut mettre son stock en ligne avec une photo et son descriptif. Sur la vitrine, on peut tout aussi bien mettre en vente qu'en location. On peut y mettre des costumes, matières, mercerie... Et même côté régie : si vous avez des housses, cintres, portants... Éviter de racheter à chaque fois. C'est une plateforme qui s'adresse à des petits stocks-moyens stocks plutôt qu'aux grands stocks, réunir les petits stocks et les costumiers indépendants. Cela fonctionne par abonnements, plusieurs formules dont une gratuite où l'on peut mettre en ligne jusqu'à cinq annonces, cela permet de tester la plateforme.

L'idée est de réunir les frais de gestion d'un site internet vitrine, mutualiser pour avoir plus de poids. Augmenter sa visibilité aussi entre costumiers, j'ai la conviction que chaque costumière a sa patte, cela permet de voir la patte de chacune de nous. Aussi, protéger les stocks : l'assurance. Comment assurer ces stocks ? J'aimerais beaucoup le faire via la

plateforme. Intéressant aussi pour les grands loueurs de mettre quelques costumes pour montrer leur patte, pour que l'on sache que si on cherche tel type de costume, on a au moins les contacts de la personne qui a ça.

Il y a plusieurs types d'abonnements en fonction des besoins. Si l'abonnement est un problème, ça peut aussi prendre une forme de partenariat, on peut trouver des solutions.

Par la suite, je souhaite créer une appli téléphone, pratique pour prendre des photos à la manière des applis de locations de voitures entre particuliers. J'aimerais aussi pouvoir embaucher quelqu'un pour m'aider. Il y a aussi un forum sur la plateforme, avec nos connaissances, nos bons plans, et Morgane aimerait faire des articles de blog sur des techniques éco-responsables, tissus responsables, bons plans, etc. Pour que l'on arrête de se poser 100 fois les mêmes questions alors que l'on a déjà les réponses. Dernière idée, faire des stocks physiques, avoir des grands hangars Kdlis où chaque professionnels puisse amener son stock. Cela demande une très grande logistique, avec une personne sur place qui gère les costumes sur place, gère les entrées et sorties. Des stocks dans toute la France: que l'on voit des costumes de partout et pas qu'à Paris.

Question sur Kdlis:

- *Comment cela fonctionne pour les essayages ?*
- M.B: Kdlis sert uniquement de vitrine, les demandes d'essayages sont à voir entre vous. Tout comme les transactions financières qui ne passent pas par Kdlis
- *Peut-on décider si l'on veut louer uniquement aux professionnels ?*
- M.P : Oui, on peut décider si l'on veut louer aux particuliers et/ou aux professionnels, ce qui permet de filtrer.

Le Vestiaire de Costumières et Cie, par Véronica Segovia

En 2013, on a fondé avec six costumières, habilleuses, une association romande (région francophone de la Suisse). On s'entraidait beaucoup, et on s'est dit autant monter quelque chose pour se partager les bons plans, fournisseurs et les costumes... Au sujet de notre stock, à la base une costumière partageait son stock avec un théâtre, le théâtre a changé de direction et du coup voulait vider son espace. Comme elle se retrouvait avec le loyer à payer plein pot pour cet espace, elle nous a proposé cet espace là pour créer un stock de costumes de l'association : Le Vestiaire de l'association Costumières et Cie.

On a chacune commencé à intégrer nos stocks, l'idée étant qu'à partir du moment où les costumes sont dans le stock, ils appartiennent à l'association. Évidemment on laisse la possibilité aux anciens propriétaires de dire "attention, telle pièce j'y tiens". Cette possibilité est encore en évolution depuis la création de ce stock, on se dit que l'on voudrait établir un code couleur pour se dire "ok, les vertes, on peut couper dedans, les rouges c'est du vintage, ou historique, où on peut juste faire de la petite retouche. Il y a des pièces qui nous tiennent vraiment à cœur, il peut y avoir plein de raisons, mais c'est quelque chose de long à mettre en place. Notre stock n'est pas inventorié, on est vraiment sur la confiance de chacune et chacun, ça nous tient beaucoup à cœur, c'est pour ça que notre stock est ouvert uniquement aux membres de l'association, pour qu'il y ait un maximum de transparence entre nous. On a aussi une partie avec des pièces authentiques qui ne sont pas portables, mais qui servent pour reprendre les patrons, faire des photos, dédié à la recherche. C'est

aussi un gros problème pour nous en termes de place, parce que comme vous ça déborde de partout, on cherche désespérément un nouvel espace depuis des années. Et ces pièces, on ne sait pas trop comment s'en occuper, pour l'instant c'est mal conservé.

Au départ, on avait vraiment deux co-responsables de ce stock, bénévoles, et on était là pour accueillir les costumières. On s'est rendu compte que notre association fonctionnait de manière autogérée, et ça marche très bien. Il y a un PC sur place, avec une marche à suivre. Pour la location, on a sur place une feuille avec les tarifs, un supplément si c'est du vintage, et un supplément plus élevé pour les costumes historiques. Pour les essayages, on a la possibilité de louer en deux fois, en établissant une liste "provisoire" et dans un second temps, les costumières ramènent les costumes propres et les rangent. A ce moment-là, elles font la liste "définitive". Pour les tarifs, on considère que dès lors que les costumes sortent, elles payent un premier palier tarifaire (40 francs suisse), même si c'est une location provisoire. Sinon, ça bloque et ce n'est pas rentable. Chez nous, la location se fait sur 8 semaines, plus ou moins le temps de répétitions et des représentations. En Suisse, c'est très rare que ça joue plus de 2 semaines.

On souhaite aussi mettre en place des workshops-ateliers, et de la formation continue. On a la chance à Genève d'avoir récemment deux théâtres qui sont sortis de terre et qui ont été réfléchis avec des ateliers, et on va pouvoir monter ce genre de choses aussi. Mais même les stocks de costumes des théâtres sont très précaires aussi.

Dans notre stock, on a aussi une petite ressourcerie : doublures, galons, crochets... Je récupère énormément de choses et on a fait de la place dans le stock pour le mettre à disposition de toutes les costumières, à prix libre vu que ce sont des dons. En fonction de ton budget. Et ça permet de récupérer des dons de tout le monde.

Question sur Le Vestiaire de Costumières et Cie:

- *Est-ce que vous avez contacté le ministère, le patrimoine pour de la recherche de locaux ?*
- V.S: On a pas assez d'authentiques, et souvent on nous répond "il y a des musées pour ça". Mais dans les musées, on aura difficilement accès aux pièces après ça. Et niveau immobilier, à Genève les loyers sont extrêmement élevés. C'est aussi pour ça que Paros a laissé tomber Genève, Lausanne, maintenant ils cherchent un entre deux. Notre ancienne présidente a essayé de faire partie de tout ça mais c'est vrai on est pas super intégrées en tant que costumières indépendants, c'est vraiment une discussion entre grosses boîtes.

Angélique DAVID, Enseignante en DTMS Habillage : A Saint-Paul-du-Bois aussi, ils ont des pièces authentiques aussi, et ils essayent de garder un taux d'hygrométrie qui ne soit pas néfaste pour les vêtements ainsi que la lumière. Mais tout ça, suivant les lieux de stockage, ils n'en n'ont pas conscience. Au CNCS, ils en ont beaucoup conscience. Des fiches que pourrait faire Morgane avec Kdlis, ça pourrait aider certains professionnels à garder au mieux leurs authentiques dans le temps. Et même d'autres, les écoles, les particuliers... C'est énorme comme travail.

(compte-rendu effectué par Inès, finalisé le 24/05/2022, merci à toutes pour votre participation!)